

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION

DEUXIÈME PARTIE



VENDREDI 23 SEPTEMBRE 2022
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT



CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION 2/3

Ensemble Court-circuit

Pierre-André Valade,

direction

Myrienne Fleur, soprano*

Jérémie Fèvre, flûte et flûte

basse*

Solistes de l'Ensemble

Next (Artist Diploma –

Interprétation Création)

Étudiant-es du département des disciplines

**instrumentales classiques
et contemporaines**

Frédéric Durieux, Stefano

Gervasoni et Gérard Pesson,

professeurs de composition

Grégoire Lorieux, professeur

associé des classes de

nouvelles technologies

appliquées à la composition

Départements écriture,

composition et direction

d'orchestre et des disciplines

instrumentales classiques et

contemporaines

Coproduction Ensemble

Court-circuit, Conservatoire

de Paris

→ **Troisième partie**

Mar. 4 octobre à 19h

Les études de composition confrontent les étudiant-es à une grande variété de techniques d'écritures contemporaines lors de créations avec les étudiant-es instrumentistes. Cette formation les invite aussi, lors de cours de culture musicale, d'analyse... à mettre en question et à élargir leurs horizons esthétiques. Après cinq années, le concert du Prix de composition vient couronner ce riche parcours avec trois créations interprétées par l'Ensemble Court-circuit.

MATTEO GUALANDI

Un arbre est l'explosion lentissime d'une graine pour orchestre de chambre, création mondiale – 18'

JAWHER MATMATI

Musica Verde pour 21 instrumentistes,

création mondiale – 10'

MASAHIRO AOGAKI *

Dé-monologue – Cinq poèmes de Ghérasim Luca – pour soprano, flûte, ensemble de 18 musiciens et électronique, création mondiale – 14'

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991. Ensemble « *créé par un compositeur pour des compositeurs* », Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale. Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musicien-nes et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine (ciné-concerts, spectacles chorégraphiques, spectacles musicaux...). Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques, l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (*The Second Woman* - Grand Prix de la critique 2011 - et *Mimi*, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent), l'Opéra-Comique (*La princesse légère*, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben - création 2017) et l'Opéra de Massy-Palaiseau (*Le premier cercle*, opéra de Gilbert Amy mis en scène par Lukas Hemleb).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec les conservatoires d'Île-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014-2015, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-2016 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves.

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements. Plusieurs fois Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, ces CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...). L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication. Son action est financée par la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM.

VIOLON

Alexandra Greffin-Klein
Aya Kono
Laura Vaquer*

ALTO

Laurent Camatte
Eva Garnet*

VIOLONCELLE

Frédéric Baldassare
Myrtille Hetzel

CONTREBASSE

Didier Meu

FLÛTE ET FLÛTE BASSE

Jérémie Fèvre

CLARINETTE

ET CLARINETTE BASSE

Joséphine Besançon
Akiho Nishimura*

BASSON

Loïc Chevandier

TUBA

David Soriano Sanchez *

COR

Éric Dufay

TROMPETTE

Laurent Bômont

TROMBONE

Alain Rigollet

SAXOPHONE

Miho Kiyokawa*

ACCORDÉON

Amrita Decaëns-Singh*

PERCUSSION

Ève Payeur
Hugo Waszkiewicz*
Théo Lampérier*

HARPE

Joanna Ohlmann

Guitare

Pierre Pradier*

PIANO ET CÉLESTA

Nanami Okuda*

ORGUE

Axel de Marnhac *

CLAVIER MIDI

Chisato Taniguchi*

* Solistes de l'Ensemble Next (Artist Diploma - Interprétation Création)
et étudiant-es du département des disciplines instrumentales
classiques et contemporaines du Conservatoire de Paris

PIERRE-ANDRÉ VALADE DIRECTION

Depuis une trentaine d'années Pierre-André Valade mène une active carrière de chef-invité et se produit dans le monde entier. Il est en 1991 co-fondateur de l'ensemble Court-circuit dont il reste à Paris le directeur musical durant seize années jusqu'en janvier 2008, puis il prend les fonctions de chef principal d'Athelas Sinfonietta Copenhague pour cinq saisons de septembre 2009 à juin 2014, et poursuit encore aujourd'hui une collaboration régulière avec cet ensemble.

Il devient en 2014 « *conductor in residence* » au Meitar Ensemble de Tel-Aviv, un poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. Avec cet ensemble il se produit en Israël, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Italie, en France, dans les festivals les plus prestigieux où il entretient avec cet ensemble l'une des relations les plus créatives de sa carrière.

Ses débuts symphoniques se concrétisent en 1996 avec la Turangalila Symphonie d'Olivier Messiaen au Festival of Perth (Australie), à la tête du West Australian Symphony Orchestra. Il reçoit alors de nombreuses invitations en Europe, parmi lesquelles celle du Bath International Music Festival où il dirige pour la première fois le London Sinfonietta dont il est depuis fréquemment l'invité. C'est à la tête de cet ensemble qu'il participe à l'hommage à Pierre Boulez au South Bank Centre de Londres en 2000 pour le 75^e anniversaire du compositeur, qu'il

se produit au Festival de Sydney, et qu'il dirige, notamment aux « Proms » de Londres, *Theseus Game* de Harrison Birtwistle, œuvre pour deux chefs et grand ensemble dont il donne la création mondiale en novembre 2003 à Duisburg en compagnie de Martyn Brabbys, cette fois à la tête de l'Ensemble Modern de Francfort. Il enregistre alors *Theseus Game* pour la firme allemande Deutsche Grammophon et participe en septembre 2004 au Festival de Lucerne.

Son enregistrement d'œuvres de Hugues Dufourt à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg en 2008 reçoit un Diapason d'or de l'année ainsi qu'un « choc » du Monde de la Musique. En 2013, son enregistrement en concert de Interludium de Witold Lutosławski avec le Polish National Radio Symphony Orchestra est choisi pour figurer sur le CD rassemblant les nombreux hommages à ce compositeur pour le centenaire de sa naissance. En 2018, il figure aux côtés des chefs les plus prestigieux dans le coffret de 14 disques produit par Sony Classics et présentant 150 d'histoire du fabuleux Tonhalle Orchester Zürich.

Si Pierre-André Valade dirige régulièrement les plus importants ensembles européens dévoués au répertoire du XX^e siècle, on le retrouve également à la tête de grandes formations symphoniques dans des œuvres majeures du répertoire

de la musique française (Debussy, Ravel, Fauré, Berlioz, Roussel...), et aussi nombre des chefs-d'œuvre de Stravinsky. Ainsi, il s'est produit à la tête du Philharmonia Orchestra, tout d'abord pour le cinquantième anniversaire du Royal Festival Hall à Londres en 2001, puis à nouveau en 2003 (Quatrième symphonie de Gustav Mahler), en 2004 pour le Festival Omaggio, a celebration of Luciano Berio au Royal Festival Hall (avec au programme, notamment, *Petrouchka* d'Igor Stravinsky, et la première audition au Royaume-Uni de *Stanze*, l'ultime œuvre écrite par Luciano Berio, en 2006 à la Cathédrale Westminster pour le *Requiem* de Fauré et les *Quatre Pièces Sacrées* de Verdi, puis en 2019 avec des œuvres de Mendelssohn, Beethoven et Bruch au Festival Investec en Angleterre.

Il a également dirigé les solistes de la Philharmonie de Berlin à l'Osterfestspiele Salzburg (Festival de Pâques de Salzbourg), à de nombreuses reprises l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le BBC Symphony Orchestra, le Göteborgs Symfoniker, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre Symphonique de Montréal, ou encore le Sinfonieorchester Basel, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale de Pologne Katowice, le Tokyo Philharmonic, et d'autres orchestres de premier plan.

Son concert donné en août 2008 à la tête du Tokyo Philharmonic a été salué par la presse parmi les « *trois concerts de l'année 2008 au Japon* » (quotidien Asahi Shinbun). Il reçoit la même année le Grand Prix de l'Académie Charles Cros dans la catégorie « chef d'orchestre », pour trois de ses enregistrements discographiques.

En 2013 il est l'invité de l'Opéra d'Oslo pour une production de Khairos, opéra du compositeur norvégien Knut Vaage, et en Irlande du Nord de Opera North pour une production très remarquée de *The Importance of being Earnest* de Gerald Barry sur un livret extrait de la pièce éponyme d'Oscar Wilde. Il fait alors l'année suivante ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul et l'Orchestre de la Scala de Milan.

Ses interprétations sont ainsi orientées à la fois vers l'univers de la musique contemporaine pour ensemble et vers celui de la musique symphonique où il dirige un répertoire étendu.

MYRIANNE FLEUR

SOPRANO

Myrienne Fleur commence ses études musicales au collège, à la Maîtrise de chant de Notre-Dame de Paris, sous la direction de Nicole Corti, puis de Lionel Sow. Elle intègre ensuite la classe de chant de Didier Henry au Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris en 2011, où elle participe à de nombreux projets d'art lyrique sous la direction de Jean-Michel Ferran (l'Enfant dans *L'enfant et les Sortilèges* de Ravel, Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart, Gontran de Boissmassif dans *Une Éducation Manquée* et Lazuli dans *L'Étoile de Chabrier*, Papagena dans *Die Zauberflöte* de Mozart).

Elle obtient son DEM de chant lyrique en 2019, puis son diplôme de concertiste en 2021 dans la classe de Florence Guignolet, à l'unanimité avec félicitations du jury, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. En décembre 2020, elle a intégré l'académie des Frivolités Parisiennes pour appréhender le répertoire de l'entre-deux guerres. Elle a chanté le rôle de Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart, mis en scène par Florence Guignolet, puis des extraits des *Chants de l'Âme* d'Olivier Greif, avec Liam Dugelay, pour un concert en son hommage en octobre 2021, au CRR de Paris.

Elle a participé à une série de concerts en hommage à Renata Tebaldi dans le sud de la France, avec le Centre d'art lyrique de la Méditerranée en février 2022.

Par la suite, elle a remporté le Prix Irène Jaumillot – 3^e prix d'opéra au concours international de chant lyrique des Amis du Bel Canto dans la ville de Béziers le 1^{er} mai 2022.

Elle a participé en mai 2021 à l'enregistrement des *Chants de l'Amour* de Gérard Grisey (soprano 2) avec l'ensemble Le Balcon à l'Opéra de Lille, sous la direction de Maxime Pascal. Elle a participé à la création de *L'autre passion* de Vincent Laubeuf, pièce pour voix de femme et bande électronique, donnée en concert le 12 février 2022.

Parmi ses projets en cours et à venir : elle participe à l'académie lyrique d'Opéra nomade en juillet 2022, pour un travail autour du rôle-titre dans *Agrippina* de Haendel (représentations sous la direction d'Alexandre Myrat), ainsi qu'à deux créations dans le cadre du prix de fin de Master de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (compositions par Lanqing Ding, sous la direction de Jean Deroyer, et composition par Masahiro Aogaki avec l'ensemble Court-Circuit, dirigé par Pierre-André Valade) à l'automne 2022.

Le 14 octobre 2022, elle participera à un concert avec l'Orchestre Colonne sous la direction de Marc Korovitch pour interpréter deux mélodies de Duparc à la salle Colonne, et en février 2023, elle interprétera le rôle de Rosalinda dans *Die Fledermaus* de Johann Strauss au CRR de Paris.

JÉRÉMIE FÈVRE

FLÛTE ET FLÛTE BASSE

Né en 1981 Jérémie Fèvre obtient le 1^{er} Prix du Conservatoire de Paris en flûte traversière (classe de S. Cherrier) ainsi qu'en improvisation générative.

Invité durant trois années à participer aux tournées de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler, dirigé par C. Abbado, I. Fischer et M. Jansons, il se produit également dans des formations telles que l'Orchestre des festivals de Budapest, l'Opéra national de Paris ou encore l'EIC. Jérémie Fèvre rejoint l'ensemble Court-circuit en 2002 et entre à l'Orchestre national de Belgique en tant que flûte soliste en 2008.

Parallèlement aux cours de flûte qu'il dispense en qualité d'assistant à l'Institut de musique et de pédagogie de Namur, Jérémie Fèvre donne également des cours d'initiation aux langages contemporains dans ce même institut depuis 2009.

En 2010, il rejoint l'équipe pédagogique du Conservatoire Royal de Bruxelles où il dispense des cours de flûte et de piccolo.

MATTEO GUALANDI **UN ARBRE EST L'EXPLOSION** **LENTISSIME D'UNE GRAINE**

Matteo Gualandi (1995) est né et a grandi à Rome. Il commence à étudier la composition dans cette ville avec Daniele Bravi. En 2015, il intègre la Haute École de musique de Genève où il étudie avec Pascal Dusapin, Michael Jarrell et Luis Naón. En 2020, il y obtient le Prix Contrechamps, réservé aux diplômés qui se sont illustrés pendant leur cursus. Actuellement, il poursuit ses études avec un Master de composition au sein du Conservatoire de Paris, dans la classe de Frédéric Durieux et à l'IRCAM, où il suit le cursus de formation pour compositeurs.

Sa musique a été jouée à la Biennale de Venise, au Festival ManiFeste, à la Gaudeamus Muziekweek et au Festival Archipel, ainsi que par des formations musicales telles que l'Ensemble intercontemporain et l'ensemble Contrechamps. Ses compositions naissent d'une réflexion sur les instruments et leurs techniques, la nature du son et leurs implications poétiques.

Il a également suivi des cours de design à l'Université La Sapienza de Rome. Son instrument est la trompette.

« *Un arbre est l'explosion très lente d'une graine* » est une citation de Bruno Munari, designer milanais qui présentait une sensibilité unique pour l'observation attentive et passionnée du monde.

La croissance d'un arbre est un phénomène riche. La terre qui accueille la graine, le soleil et l'eau qui la font pousser, les animaux qui interagissent avec ; ils ne sont que la partie la plus évidente d'un processus qui connecte toute les composantes d'un écosystème.

La pièce suit ce voyage : de l'atteinte avant que le premier germe apparaisse, à travers le mouvement souterrain des racines qui creusent le sol et celui, symétrique, des branches vers la lumière, jusqu'au moment où le feuillage, les fleurs et enfin le fruits remplissent le ciel avant de donner à leur tour de nouvelles graines.

Cette pièce est un hommage aux arbres, à leur lente, patiente, silencieuse et surprenante expansion. Elle est dédiée à la mémoire de ma grand-mère.

JAWHER MATMATI **MUSICA VERDE**

Compositeur tunisien, né à Tunis en 1993. Il commence des études en musique arabe et tunisienne à l'âge de 10 ans suite auxquelles il obtient son diplôme de musique arabe en 2011. En 2003, Il intègre l'Orchestre symphonique scolaire et universitaire, fondé par Hafedh Makni, en tant que violoncelliste puis assure sa direction entre 2014 et 2016. Il est membre de l'Orchestre symphonique de Tunis (OST) entre 2012 et 2017, orchestre pour lequel il a arrangé diverses pièces. Il participe également à multiples masterclasses de direction d'orchestre (avec Colin Metters à Berlin, 2013) et celles de Pierre-Yves Gronier, Mohammed Amin Kouider et Patrice Pinero. Il poursuit d'abord un cycle préparatoire en physique-chimie à la Faculté des Sciences de Tunis (FST) puis termine un cycle de génie électromécanique à E.S.P.R.I.T. tout en se consacrant à l'étude de la composition et l'orchestration en autodidacte.

Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur, il décide de se consacrer entièrement à la composition et intègre la classe de Michel Fourgon au Conservatoire Royal de Liège en 2017. En 2018, il remporte la première édition de « SOV Composer's Academy » organisée par le Symphonie Orkest Vlaanderen pour lequel il compose sa pièce *Entre-Tons* (jouée en 2019 au Concertgebouw de Bruges, au deSingel à Anvers et aux Pays-Bas). Il a été joué par divers ensembles dont

l'Ensemble Paramirabo, l'Ensemble Hopper, le Duo Solima, le Symphonie Orkest Vlaanderen et les musiciens de l'Ensemble intercontemporain. Il poursuit actuellement son cycle de Master composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Pesson et d'orchestration d'Anthony Girard. Il y suit également les cours de Yan Marez, Luis Naón et Grégoire Lorieux en musique électroacoustique. En 2022–2023, il entamera son cursus de composition à l'IRCAM.

Musica Verde est une pièce pour 21 instrumentistes. Le titre, Musica verde, décrit le rapport qui existe entre le matériau et la musique qui en découle. Ce rapport est celui d'une distance entre le matériau lui-même et l'intention musicale qui façonne la pièce.

Il m'a fallu dans un premier temps créer une sorte de matériau brut sous la forme de nuages de notes. Le matériau brut ici est donc de nature abstraite. Il ne s'agit pas d'objets sonores pré-enregistrés ou de citations musicales mais d'une structure générée à partir de diverses contraintes agissant sur les tessitures, ambitus, registres, densité et hauteurs. Chaque instrument ayant ses propres contraintes structurelles et une logique interne qui lui est propre.

Trois nuages distincts sont à la source des trois sections principales de la pièce : un premier nuage découle d'un principe d'excès d'ordre

dont la complexité des processus sous-jacents mène à un désordre apparent. Certes, un compositeur peut parvenir à créer des textures hyper-complexes à travers des procédés (de granulation à titre d'exemple) quasi-aléatoires (car l'aléatoire réel en mathématiques reste toujours de l'ordre de la science-fiction). Certains diront que le résultat sonore serait le même et qu'il serait donc plus économe de procéder ainsi au lieu d'imaginer et formaliser des processus complexes mais déterministes. Je préfère, dans mon écriture, utiliser des systèmes déterministes car ils relèvent de l'intention et de la volonté, non seulement au niveau du résultat sonore mais au niveau de l'écriture. Cette question de la perception du désordre m'a toujours fascinée. La nature humaine dans son embarras quotidien, se donne souvent la licence de qualifier un sujet ou un objet, d'arbitraire, aléatoire, illogique ou relevant du métaphysique, s'il démontre une complexité qui l'irrite et qui dépasse les limites de sa perception. Le sens et le non-sens ayant ainsi souvent plus de rapport avec le degré de complexité qu'avec la logique elle-même. Étant moi-même myope, je me rassure souvent en me disant que c'est le monde qui est flou.

Le deuxième nuage décrit un spectre harmonique gelé animé de mouvements rythmiques internes. Le troisième nuage, quant à lui, se caractérise par

une directionnalité prononcée. Il a fallu ensuite traiter ces nuages comme des objets trouvés à recycler - d'où la musique verte - sculpter, désintégrer et décomposer tout en essayant de garder leurs qualités intrinsèques qui servent à donner à chacune des trois sections sa structure et son caractère.

L'aspect mouvementé et désordonné du premier nuage donne à la première section cet aspect de matière brute exposée à de hautes températures et pressions lors de certains processus destructifs de recyclage. L'aspect gelé du second nuage, avec ses mouvements internes, donne à la deuxième section l'allure d'une matière en cours de refroidissement suite aux processus abrasifs de la première section. Le troisième nuage, avec ses échelles toujours montantes et en expansion, offre à la dernière section une catharsis à travers laquelle la matière brute se voit enfin métamorphosée.

J'appelle musique verte une musique qui naît d'un recyclage d'objets, soit trouvés, soit intentionnellement pré-établis, qui se compose par des processus de décomposition et de contraintes, telle une sculpture qui naît à partir d'un monolithe soumis aux intentions artistiques et aux burins, maillets, marteaux et poinçons d'un sculpteur. Une écriture par soustraction de matière et non par accumulation ou ajout.

MASAHIRO AOGAKI **DÉ-MONOLOGUE** - **CINQ** POÈMES DE GHÉRASIM LUCA -

Masahiro Aogaki (Japon, né en 1991) étudie la composition à l'Université des arts de Tokyo (Tokyo Geidai), où il obtient un Master dans la classe d'Ichiro Nodaïra. En 2017, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Stefano Gervasoni, et dans celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Yan Maresz, Grégoire Lorieux, Yann Geslin et Oriol Saladrigues.

Dans son processus compositionnel récent, il éprouve de l'intérêt tant pour la redéfinition des identités instrumentales, vocales ou textuelles, que pour la recontextualisation de langages musicaux préexistants.

Ses partitions ont été interprétées par l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de Caen, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Muromachi, Collettivo_21, le Duo Jeux d'Anches, entre autres. En 2022–2023, il poursuivra sa formation dans le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM.

Dé-monologue est un cycle de cinq pièces fondé sur des poèmes de Ghérasim Luca (1913–1994). Énigmatique et tragique, ce poète roumain a abandonné son vrai nom, son pays natal et sa langue maternelle pour écrire presque exclusivement en français. À l'âge de 80 ans, il se suicide dans la Seine, laissant ces quelques mots derrière lui : « *Puisqu'il n'y a plus de place pour les poètes dans ce monde* ».

I. Héros-Limite, pour électronique

II. La Morphologie de la

Métamorphose, pour soprano, flûte et ensemble

III. Autres secrets du vide et du plein, pour soprano et ensemble

IV. Passionnément, pour soprano, flûte basse, ensemble et électronique

V. Auto-détermination, pour soprano, tête de flûte, ensemble et électronique

« Dé-monologue », c'est-à-dire un monologue décomposé ou encore un *démonologue*, c'est-à-dire celui qui étudie les démons ; c'est dans cette ambiguïté sémantique que se situe ma pièce.

Ce mot-valise est central dans l'œuvre de Luca. Il incarne une profusion de pensées désordonnées qui se bousculent, un état schizophrénique qui donne lieu à un trouble dissociatif de l'identité.

La pièce peut se comprendre comme un individu virtuel, déchiré en cinq sous-personnalités. Indépendantes les unes les autres, elles tissent des rapports fragiles entre elles à travers des mots, des syllabes ou des phonèmes.

Souvent caractérisés par du bégaiement et des glissements phonétiques, les poèmes de Luca explorent une forme de primordialité de l'oralité se situant à l'origine du langage. Pour cela, il abandonne toute cohérence discursive et sémantique.

Dans la partie électronique de la pièce, j'ai utilisé des enregistrements de sa voix et lui ai donné un rôle de soliste invisible qui dialogue avec les deux solistes présents sur scène, à savoir la soprano et le flûtiste. Cette interaction entre solistes « visibles » et « invisible » renvoie encore une fois à cette identité trompeuse et fluctuante qui caractérise mon travail depuis plusieurs années.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION 3/3

#ORCHESTRE #CRÉATION
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

Mar. 4 octobre 2022 à 19h
Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sans réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ODC #ORCHESTRE

Ven. 7 octobre 2022 à 19h
Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERTOS / JOHNATHAN DARLINGTON

#ODC #ORCHESTRE

Ven. 14 octobre 2022 à 19h
Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**